

23.Doute

Toutes sortes de petites vidéos transitées sur les réseaux sociaux manifestent la méfiance des citoyens et proposent divers scénarios de l'arrêt sur image de l'économie, stigmatisés comme « théories du complot ».

Nous en citerons quelques unes, ces théories s'appuyant sur l'influence de médias manipulables.

Des trusts pharmaceutiques auraient réussi à provoquer une panique générale dans le but de vendre ensuite leurs vaccins. Les Africains refusent d'en être les cobayes.

Des super puissances économiques cherchent à ruiner les petites sociétés pour les racheter à bon prix ; la Bourse bat son plein.

La Chine aurait créé un virus mortel dans ses laboratoires de recherche pour le propager dans le monde, afin de ruiner ses adversaires et imposer sa domination mondiale.

D'autres expliquent qu'un virus, présenté à tort comme dangereux, est un avertisseur de mauvaise santé, preuve en est que les personnes saines ne développent aucun symptôme.

Il existe bel et bien un médicament dont profitent déjà les nantis mais qui est prohibé, car les lobbys pharmaceutiques veulent en commercialiser un plus lucratif.

Accablés par les infos de chiffres mortifères, de statistiques mirobolantes, on en cherche de plus objectifs ; par exemple le nombre global de décès, toutes causes confondues, pour ces mêmes périodes de confinement en 2018, 19 et 20. Ces courbes sont-elles provisoires et les données incomplètes ? Il est certes prématuré de recenser tous les décès en France ou ailleurs ces quelques derniers mois. Ces graphiques étaient-ils certainement communiqués par d'autres conspirateurs, car on ne lisait pas de différences.

L'on sait depuis peu que les limites de ce confinement sont encore repoussées. Exception faite des personnes âgées qui pourront recevoir la visite de leurs proches.

Espérons que nous ne serons pas condamnés à perpétuité pour un crime que nous n'avons pas commis.

Cette prolongation de peine qui n'est pas une surprise (n'avons-nous pas été indociles ?!), fait germer dans les têtes des idées d'évasion.

Les poids de ces restrictions supportés par les différentes populations sont très inégaux, les contraintes et désagréments sans comparaison entre de jeunes ressortissants étrangers bloqués loin de leur pays et des autochtones à la retraite, entre des familles de plusieurs enfants confinées dans des appartements exigus et celles jouissant d'un cadre de vie privilégié, etc.

Selon les lois d'équilibre naturel, d'injustice ou de complémentarité, le bonheur des

uns fait le malheur des autres.

La rue est calme, l'air est pur... Une expérience inespérée pour la ville dont il faudrait tirer l'enseignement.

Assisterons-nous, selon les théories darwiniennes, à de nouvelles mutations ? Le confinement favorise un travail introspectif. Des vocations d'écrivains ou de sages se développent-elles ? Ou la folie...

Rapprendrons-nous à mieux aimer notre environnement proche, si les sauts intra-planétaires deviennent moins consommatoires ?

Une récession qui pourrait affirmer le désir d'une amélioration de la qualité de vie.

La croissance zéro dont rêvent certains.

24. Boucle d'or

Ce matin encore endormie
je préparai dans la cuisine,
un onctueux café au lait.
J'hésitai prendre sur le buffet
le grand bol orné de doré
ou un autre bleu émaillé
tourné par un ami potier ;
assez grand pour me sustenter
mais qui glisse sous le robinet
du percolateur à café.

Mes yeux de ces tasses empilées,
n'arrivaient à se détacher,
attendrie par je ne sais quoi,
ils portaient un regard sur moi.
À cause du manque de société,
faute de pouvoir courir, aller,
observer les gens au café
avec toutes leurs simagrées ?
Je trouvai aux bols ce matin,

des airs tendres et attentionnés,
mirage dû à ma soif d'échanger.
Jeune fille vacant dans la forêt,
me réfugiai dans la cuisine,
découvrant sur le bois dressé
des bols exhalant un fumet.
Lequel allais-je embrasser ?
Les deux jumeaux, un jaune, un bleu,
aux mignonnes oreillettes d'ours
et aux babines retroussées
qu'on saisit à pleine bouche ?
Celle évasée à robe blanche
efflanquée de jolies fleurs rouges
qu'on effeuille du bout des lèvres ?
Ou le cratère large et pesant
de forte corpulence qui
fait un bruit sourd en le posant ?

Autour de la famille unie,
Se pressent tous autres sujets.
Le petit raku couleur cendre,
sobre, à la chair dense, qui garde
bien chaleur sans brûler main.
La délicate porcelaine,
pourvue seulement d'une anse
qu'on soulève avec élégance.
Et les bâtards, des compotiers,
idéaux pour faire la saucée.

Elle prit le raku couleur café
et retourna se coucher.

Un appel la fit sursauter :
« Ah ! Mon petit Boucle d'Or ! »

25.Rêve

Dans une mousseline blanche
Verger danse au soleil
C'est la fête d'Aphrodite
Bientôt celle des cerises

Voie lactée ondoyante
Jubilé de printemps
Froufrous affriolants
De vos robes à volants

En une pluie scintillante
Pleurez vos doux pétales
Ainsi meurent les étoiles
Au front du firmament

26.Masque

Ce soir, de l'autre côté du pays, tu lui avais parlé, et elle avait senti la chaleur passer entre vos doigts.

Tu lui avais transfusé ta bonté et lui avais instillé la paix.

Dans la paix cohabitent humanité, générosité, amour.

Le jour tombait. Les oiseaux s'étaient tus, les deux sphinges dans le jardin la fixaient de leurs yeux mordorés.

Elle le rejoignit dans la maison plongée dans l'ombre silencieuse.

Ils décidèrent d'enfin laisser tomber les masques.

Les masques de la soumission, de la peur, de la méfiance.

Le barrage céda, ils laissèrent libre cours à leur amour.

27.Fin

Tandis que le printemps innocent chante ses louanges, les mauvaises nouvelles continuent d'arborer les morts.

L'épreuve du confinement étant prolongée, des ressortissants étrangers essaient de regagner leurs pénates sans plus attendre.

On débusque des voyages en ligne, en bus, train ou avion, mais cet avant goût de liberté est parfois illusoire.

La rumeur court qu'un avion est affrété pour l'Espagne et partira de Paris : il faut d'abord se rendre à l'ambassade récupérer un certificat.

C'est l'excitation des derniers préparatifs. Le doute subsiste néanmoins.

Elles regarderont ce soir un dernier DVD, celui réservé pour l'occasion, Mon Oncle de Tati. En français. Avec un verre de rouge, et une cigarette.

La jeune femme emportera en souvenir dans ses bagages un petit raku, couleur café.

Après un petit déjeuner enjoué et bavard bien que très matinal, pris exceptionnellement à deux face aux tourterelles roucoulanges perchées sur la rambarde du balcon, constitué d'un café au lait et du reste des crêpes qu'on a fait sauter la veille, la jeune femme, chargée d'un sac à dos, s'en va.

On se dit adieu sur le pas de la porte, inutile d'attirer l'attention en l'accompagnant jusqu'à la gare tant ce départ ressemble à une évasion.

On se promet bien sûr de se revoir. Nos aînés transportaient bien souvent leurs souvenirs de guerre comme des trophées ; nous, nous garderons ceux d'avoir lutté, ensemble, contre un « ennemi invisible ». Mais ce n'est pas fini.

28.Incredible

L'hôte avait demandé à sa protégée (mais qui était la protectrice : la jeune femme hébergée ou son hôtesse ?) de rédiger ce journal de bord du confinement ensemble.

Mais c'est seulement après le départ de « sa réfugiée d'Espagne » pour la gare de Strasbourg et pour l'aéroport d'Orly, qu'elle découvrit, émue car elle n'y comptait plus depuis le temps qu'elle le lui avait demandé, sur le grand bureau ensoleillé, la lettre promise.

« Chère Claire-Marie